



Chant d'entrée :

Lumière pour l'homme aujourd'hui
Qui viens depuis que sur la terre
Il est un pauvre qui t'espère,
Atteins jusqu'à l'aveugle en moi ;
Touche mes yeux afin qu'ils voient
De quel amour Tu me poursuis.
Comment savoir d'où vient le jour
Si je ne reconnais ma nuit ?

Parole de Dieu dans ma chair
Qui dis le monde et son histoire
Afin que l'homme puisse croire,
Suscite une réponse en moi :
Ouvre ma bouche à cette voix
Qui retentit dans le désert.
Comment savoir quel mot tu dis
Si je ne tiens mon cœur ouvert

Prière pénitentielle : Lave-nous, Seigneur, de toutes nos fautes, Conduis-nous, Seigneur, à la joie !

KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Donne-nous, Seigneur, les mots de sagesse, Conduis-nous, Seigneur, à la paix !

CHRISTE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Montre-nous, Seigneur, ta miséricorde Conduis-nous, Seigneur, à la vie !

KYRIE ELEISON, PRENDS PITIÉ DE NOUS, SEIGNEUR !

Livre d'Amos

6, 1-7

Au 8^{ème} siècle, le prophète Amos essaie de réveiller les chefs des deux royaumes de Juda et d'Israël qui s'endorment dans une prospérité trompeuse, pendant que les armées des envahisseurs assyriens gagnent du terrain.

Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans
Sion,
et à ceux qui se croient en sécurité
sur la montagne de Samarie.

Couchés sur des lits d'ivoire, vautrés sur leurs divans,
ils mangent les agneaux du troupeau,
les veaux les plus tendres de l'étable ;
ils improvisent au son de la harpe,
ils inventent, comme David, des instruments de musique ;
ils boivent le vin à même les amphores,
ils se frottent avec des parfums de luxe,
mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !
C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés,
ils seront les premiers des déportés ;
et la bande des vautrés n'existera plus.

Psaume 145

Dans l'Antiquité, c'est aux rois que revient le soin des opprimés et des affamés. Mais le psalmiste ne compte guère sur les princes. Avec lui, chantons le Seigneur qui comble les pauvres.



Aujourd'hui ne fermons pas no-tre cœur, mais écou - tons la voix du Sei- gneur.

*Le seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
Le Seigneur délie les enchaînés.*

*le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.
Le Seigneur protège l'étranger,*

*Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
Ton Dieu, ô Sion, pour toujours.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

16. 19-31

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur



qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture ! Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Prière universelle :



Fracture sociale, Inégalité des richesses, fossé entre le Nord et le Sud...
Nous te prions, Seigneur, pour plus de justice en ce monde: dans ta bonté, exauce-nous.

Cancer; deuil, solitude, chômage, accident...

Nous te prions, Seigneur,
pour tous ceux qui désespèrent :
dans ta miséricorde, exauce-nous.

Accueil, service, partage, témoignage, visite, accompagnement...

Nous te prions, Seigneur,
pour nous tous, appelés à partager notre foi :
dans ta tendresse, exauce-nous.

Liturgie eucharistique :

Sanctus :

Saint saint saint le Seigneur dieu de l'univers le ciel et la terre sont remplis de ta gloire hosanna au plus haut des cieux
bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux, hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi
Tu étais mort, Tu es vivant, Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens Seigneur Jésus

Agneau de Dieu : *Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !*

Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !

Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

Chant de communion :

Comme Lui, savoir dresser la table. Comme Lui, nouer le tablier.

Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

Offrir le pain de sa Parole
aux gens qui ont faim de bonheur.
Être pour eux des signes du Royaume
au milieu de notre monde.

Offrir le pain de sa Présence
aux gens qui ont faim d'être aimés.
Être pour eux des signes d'espérance
au milieu de notre monde.

Les époques religieuses séparaient la vie en deux – activités profanes et activités sacrées, domaine profane et domaine sacré. A notre époque, cette division n'a plus aucun sens. (...) Tout s'est rapproché ! Plus de distance du Tout, à partir du moment où nous « faisons le sacré », ou, mieux, « nous faisons ce que faisait le sacré », à savoir nous éveiller à notre moi profond, par nos liens les plus quotidiens – avec nous-mêmes, autrui et la nature. (...)

C'est la vie sacrée qui devient la vie tout court en s'étendant à tout le domaine de la vie reliée. Le trésor qu'on allait chercher autrefois dans la crypte du sacré nous est maintenant donné potentiellement dans chacun de nos liens. Comme le souligne Martin Buber, « là où nous avons été placés, [...] c'est justement là, et nulle part ailleurs, que se trouve le trésor. C'est dans le milieu que je ressens comme mon milieu naturel, dans la situation qui m'est échue en partage, dans ce jour qui me réclame, c'est là que réside ma tâche essentielle, là est l'accomplissement de l'existence qui s'offre à ma portée*. »

Abdenour Bidar, « *Les tisserands* », Les liens qui libèrent, 2016, p.181-182

* Martin Buber, « *Le Chemin de l'homme* », Alphée, 2007, p.51-52